Chaque livre de Gide est une nonvelle attitude de vie, un ensemble de possibilités. Sa pensée en perpétuel monvement découvre toujours de jeunes aspects. De là le charque de ses ouvrages de critique où les réflexions se superposent, nous offrent une multitude de routes chacune inexplorée, chacune plus tentante. Ces Nouveaux Prétextes conservent le charme des anciennes Lettres à Angèle, et offrent la même fraicheur d'impressions, le tout saupoudré d'une ironie délicieuse, qui pimente la pensée, donne à l'intelligence tout son parfum.

Je ne sais pas de plus aimables compagnons que les livres de critique de Gide ; ils vous révèlent un tas de choses sans appuyer, fuient la satiété, sont d'une exquise politesse et vous font vivre très vite les spectaeles les moins banals.

Gide à l'art de poser les problèmes, de montrer une face de la vie sous son meilleur jour, de résondre une équation morale au moyen de ce qu'on nomme à Polytechnique la solution élégante . Je ne connais pas de plus probant exemple à l'appui que les deux chapitres intitulés Nationalisme et Littérature. Vous savez assez, dans cette passionnante querelle entre anciens et modernes. quelles injures furent prodiguées, quelles déplorables bétises furent dites, de quelle ignorance immense on lit montre de part et d'autre. Seul on presque seul Gide sut conserver son sang froid et nous donner une leçon de sagesse en même temps qu'un point de mire artistique. Son optique, pour particulière n'en est pas moins générale, et je ne sais pas d'auteur qui affie mieux l'originalité à la culture traditionnelle. On trouvera d'antres éloges, je n'en connais pas de plus bean,